



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
21 - 25
avril
2025

L'UCAD inaugure sa première librairie universitaire



L'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a procédé mercredi, à l'inauguration officielle de sa toute première librairie universitaire, obtenue avec l'appui de la direction des Presses Universitaires de Dakar (PUD).

"L'inauguration de cette librairie est une grande première et un jalon important dans notre engagement à renforcer la diffusion des connaissances issues de la recherche universitaire", a déclaré Moussa Samba, le directeur des Presses universitaires de Dakar.

M. Samba intervenait lors de la cérémonie d'inauguration, coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale du livre, organisée sur le parvis de la Bibliothèque centrale de l'UCAD, en présence de nombreuses autorités académiques et institutionnelles.

Cette rencontre a donné le coup d'envoi de la semaine des Presses universitaires de Dakar, un rendez-vous incontournable dans le calendrier scientifique et culturel de l'université Cheikh Anta Diop. Moussa Samba, a également présenté à cette occasion, les autres temps forts de la journée, portant sur la tenue de deux tables rondes, l'une sur la diffusion du livre au Sénégal, l'autre sur la formation aux métiers du livre à l'UCAD, ainsi que le lancement d'une application numérique dédiée à la souveraineté éditoriale.

Le directeur de la Bibliothèque universitaire (BU), François Malick Diouf, s'est réjoui du choix porté sur ses locaux pour abriter la nouvelle librairie.

"Ce partenariat entre la BU, les Presses universitaires et l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes est porteur d'avenir. Il renforcera l'accessibilité et la visibilité des productions scientifiques de l'université", a-t-il affirmé.

<https://aps.sn/lucad-inaugure-sa-premiere-librairie-universitaire/>

NATIONALE

60 ans de l'ESP : Retour sur la longue marche d'une fabrique de «génies»



Vers la mise en place d'un Conseil national de la recherche et de l'innovation



Hydrodiplomatie à l'UGB : Vingt étudiants formés à la gestion des conflits liés à l'eau en Afrique de l'Ouest



Un événement historique est en train de mobiliser les énergies à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad). La célébration du soixantenaire de l'École supérieure polytechnique (Esp). Prévus du 23 au 26 avril courant, il est placé sur le thème : « Responsabilité et rôle des grandes écoles dans la stratégie de souveraineté nationale ». Comme le souligne, lors d'un entretien avec « Le Soleil », le Pr Khaly Tall, président du Comité d'organisation et enseignant au département de Génie électrique, cet anniversaire se prépare en grande pompe au niveau de l'établissement. Il sera non seulement une occasion de revenir sur l'histoire de cette institution créée en 1964 mais de mettre en relation les étudiants et les alumni et entreprises.

Soixante ans de vécu académique marqué par l'excellence dans la formation ainsi qu'une dimension régionale reconnue et appréciée à travers l'Afrique, ça se fête. « Les alumni sont attendus pour la réussite de cet événement dont l'objectif principal est d'assurer la fluidifier les relations entre l'école et l'entreprise. Les projets d'innovation réalisés par les étudiants seront également présentés à l'occasion.

Un concours a été déjà organisé pour sélectionner les meilleurs projets. Des alumni de référence partageront également leurs parcours et leur succès avec leurs cadets. Certaines sommités prendront part aussi aux panels qui seront organisés », a expliqué le Pr Tall. Selon lui, il s'agit de faire en sorte que « le public puisse comprendre que l'Esp forme des ressources capables de répondre aux problématiques de développement de notre pays et d'Afrique ».

Considéré comme un moment d'échanges et de partage du savoir-faire, l'anniversaire de l'Esp sera également mis à profit par son administration que dirige actuellement le Pr Falilou Mbacké Sambe, pour lancer un outil puissant d'interconnexion entre les pensionnaires de l'école, le monde de l'entreprise et les alumni, informe Khaly Tall.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/60-ans-de-lesp-retour-sur-la-longue-marche-dune-fabrique-de-genies/>

Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a préconisé, mercredi, en Conseil des ministres, la mise en place d'un Conseil national de la recherche et de l'innovation destiné à matérialiser la nouvelle politique du Sénégal en la matière.

Selon le communiqué du Conseil des ministres, le chef de l'Etat, abordant la problématique du développement de la recherche et de l'innovation dans l'agenda national de transformation, a invité le ministre en charge de la Recherche et de l'Innovation de finaliser, avant fin juin 2025, « la cartographie de la recherche et de l'innovation ». Ce document devra indiquer « les infrastructures et les équipements disponibles, mais également le capital humain national mobilisé dans la sphère publique et le secteur privé », renseigne la même source. Elle relève que « l'ambition pour un Sénégal souverain, juste et prospère, place la recherche et l'innovation au cœur de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques publiques ».

Bassirou Diomaye Faye a également demandé au Premier ministre, au ministre chargé de la Recherche et au ministre des Finances et du Budget de « rationaliser toutes les aides et l'essentiel des fonds publics destinés à la recherche, dans le cadre d'un Fonds national pour le développement de la recherche et de l'innovation ». Cette orientation va inclure de « nouveaux mécanismes de mobilisation et d'allocation de ressources à travers des contrats de performance intégrant des objectifs de résultats bien ciblés », souligne le texte faisant le compte rendu de la réunion hebdomadaire du gouvernement.

<https://aps.sn/vers-la-mise-en-place-dun-conseil-national-de-la-recherche-et-de-linnovation/>

Dans un contexte où l'eau devient une ressource de plus en plus convoitée et parfois source de tensions, l'université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB) accueille une formation pionnière en hydrodiplomatie à l'intention de vingt étudiants triés sur le volet. Soutenue par la Coopération suisse et le Réseau africain des organismes de bassin (RAOB), cette initiative vise à renforcer les compétences en matière de prévention et de gestion pacifique des conflits liés aux eaux transfrontalières en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale.

Cette session de formation, la première du genre sur le continent africain, s'inscrit dans le cadre du projet Dinoba, qui œuvre pour la diffusion des bonnes pratiques en matière de gouvernance des eaux partagées. Elle bénéficie également de l'appui de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), un acteur de référence en matière de coopération hydrique régionale.

« Là où il y a des eaux partagées, on se retrouve parfois sur des lignes de clivage », explique Ely Mohamed El Hadj, conseiller juridique de l'OMVS. « D'où l'importance de cette diplomatie de l'eau, pour encourager une gestion concertée, dans un esprit de paix ».

Les vingt étudiants sélectionnés proviennent des départements de droit public, de droit privé et de sciences politiques de l'UGB. Choisis pour leur excellence académique et leur potentiel, ils sont appelés à devenir des acteurs clés de la coopération internationale en matière de gestion de l'eau. Selon Pape Samba Ndiaye, directeur de l'UFR des Sciences juridiques et politiques de l'UGB, cette formation répond à une urgence croissante : « Seulement 3 % de l'eau sur Terre est douce, ce qui en fait une ressource rare et potentiellement source de tensions. L'hydrodiplomatie devient donc une compétence stratégique dans les relations internationales. »

https://www.seneweb.com/news/Education/hydrodiplomatie-a-l-rsquo-ugb-vingt-etud_n_468551.html



L'Algérie lance une plateforme de prototypage pour accélérer l'innovation universitaire

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari (photo, au centre), a inauguré le mardi 22 avril, au sein de l'université d'Ouzera (wilaya de Médéa), une plateforme de prototypage rapide destinée aux étudiants porteurs de projets innovants. Ce dispositif s'inscrit dans la stratégie nationale visant à faire de l'université un moteur de l'économie de la connaissance.

« L'entrée en service de la plateforme technologique de prototypage rapide vient valoriser les résultats de la recherche scientifique, offre la possibilité aux étudiants de créer des start-up, et renforce le rôle stratégique de l'étudiant dans la création de la richesse et le développement de l'économie du savoir et de l'innovation », a souligné le ministre lors de la cérémonie d'inauguration.

Équipée d'outils de modélisation avancée, de découpe laser et d'impression 3D, la plateforme accélère la conception et la fabrication de prototypes fonctionnels, offrant aux porteurs de projets la possibilité de concrétiser plus rapidement leurs idées tout en réduisant les coûts de fabrication. Elle vient enrichir un écosystème technologique en plein essor au sein des universités algériennes, après le lancement récent d'une plateforme nationale de cloud computing, d'un système de conception et de pilotage de drones, et d'un incubateur universitaire dédié à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large de soutien à l'écosystème entrepreneurial en Algérie.

<https://www.wearetech.africa/fr/fils/actualites/tech/lalgerie-lance-une-plateforme-de-prototypage-pour-accelerer-linnovation-universitaire>

INTERNATIONALE

Canada : Attirer des chercheurs de haut calibre



Canada : La Cour suprême clarifie une loi qui permet de se libérer des dettes d'études



L'alternance à l'université : le pari gagnant



L'Université de Montréal veut profiter des coupes massives en recherche aux États-Unis pour recruter des chercheurs de haut calibre. Elle vise à amasser 25 millions de dollars pour financer leur venue, a appris La Presse. À l'heure où de nombreux chercheurs songent à fuir les États-Unis, l'Université de Montréal annonce une « initiative philanthropique » pour recruter les meilleurs talents en recherche.

Son raisonnement ? Les universités québécoises ont rarement été aussi compétitives face aux grandes universités américaines, de plus en plus nombreuses à voir leur financement gelé par l'administration Trump. « On a une opportunité, même si elle est malheureuse, de redonner une place de leader en recherche au Canada », souligne le vice-recteur désigné à la recherche et à l'innovation de l'Université de Montréal, Vincent Poitout.

L'établissement a déjà récolté 12 millions de dollars en contributions, dont près de 9 millions de dollars de la Fondation Courtois, donateur de longue date de l'établissement. En plus de financer des stages postdoctoraux, l'argent servira à soutenir le recrutement dans ses rangs de chercheurs provenant de partout dans le monde, y compris des États-Unis.

Les champs de recherche visés par l'initiative de l'Université de Montréal ne se limitent qu'aux sujets susceptibles d'être censurés par l'administration Trump, mais plusieurs s'y retrouvent, comme le climat. Il s'agit de la deuxième université au pays à annoncer une mesure de ce genre. En avril, le Réseau universitaire de santé de l'Université de Toronto a dévoilé son intention de recruter 100 scientifiques pour soutenir la recherche dans le contexte actuel.

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2025-04-23/universite-de-montreal/attirer-des-chercheurs-de-haut-calibre.php>

La décision de la Cour suprême a été rendue jeudi dans l'affaire Izabela Piekut, qui a bénéficié de prêts étudiants gouvernementaux dans le cadre de trois programmes universitaires de 1987 à 2003. Mme Piekut a ensuite repris ses études et obtenu une maîtrise en 2009 sans avoir recours à d'autres prêts étudiants.

En 2013, elle a déposé une proposition de consommateur en vertu de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, une solution de rechange à la faillite qui permet le paiement d'une partie de la somme due, ou un paiement échelonné sur une période prolongée.

En vertu de la loi sur la faillite, une personne peut être libérée de ses dettes d'études sept ans après avoir cessé d'être étudiante à temps plein ou à temps partiel.

En 2019, Mme Piekut a soutenu qu'elle n'était plus étudiante au sens de la loi depuis 2003, date à laquelle elle a terminé sa dernière période d'études financée par un prêt étudiant gouvernemental. Un juge de la Colombie-Britannique a rejeté son argument. Cette décision a été confirmée par la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. Mme Piekut a ensuite porté l'affaire devant la Cour suprême. Dans sa décision, la plus haute cour a souligné que cette question avait divisé les tribunaux à travers le Canada.

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2025-04-17/la-cour-supreme-clarifie-une-loi-qui-permet-de-se-liberer-des-dettes-d-etudes.php>

L'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles connaît une évolution majeure avec l'essor de l'alternance au niveau universitaire. Depuis l'adoption du Décret de 2016 instaurant l'alternance dans l'enseignement supérieur, ce modèle pédagogique, longtemps associé à la formation professionnelle, s'impose désormais comme une approche innovante, performante et pleinement ancrée dans les réalités économiques. Leader en la matière, le Master en Sales Management en alternance, lancé en 2019 par HEC Liège en collaboration avec quatre Hautes Écoles (HELMO, HEPL, HENALLUX et ESA), illustre parfaitement cette dynamique. En l'espace de cinq ans, ce programme a permis à 573 étudiants de se former directement sur le terrain, grâce à un réseau solide de 482 entreprises partenaires. Le taux d'insertion professionnelle atteint 94 % à la sortie du master : une réussite qui démontre concrètement la pertinence de ce modèle hybride, à la croisée des mondes académique et professionnel.

Une voie directe vers l'emploi
Avec un rythme d'alternance de trois jours en entreprise et deux jours à l'Université, les étudiants bénéficient d'un équilibre optimal entre théorie académique et mise en pratique. Cette articulation favorise l'acquisition de compétences concrètes, directement mobilisables dans le monde professionnel, réduisant ainsi le décalage souvent pointé entre formation académique et besoins du marché.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 96 % des diplômés du Master en alternance de HEC Liège estiment que ce parcours a considérablement renforcé leur employabilité. Au-delà des compétences techniques propres à la fonction commerciale, ils soulignent le développement de compétences transversales clés telles que la capacité d'analyse, la résolution de problèmes, la communication, l'autonomie et l'esprit d'équipe... Autant de savoir-être qui font la différence dans un marché de l'emploi exigeant et en constante évolution.

<https://www.lalibre.be/economie/decideurs-chroniqueurs/2025/04/20/lalternance-a-luniversite-le-pari-gagnant-ZSZWDHMXORBS3N66XEIGS6CKKI/>